

Projet "Vers un lab du Verstohlen"

Entretiens exploratoires

Chroniques d'étonnement

Entretien 24 - 10 mars – 1h20

1. Comment ça va ?

E24 : ça va bien. J'ai des projets très intéressants, qui ont du sens sur le changement et la transfo et surtout, surtout, mon énergie est dans le lien avec les autres ; pas n'importe lesquels mais des engagés qui cherchent aussi ! Il y a des espaces de rencontres, des terrains/terreaux actuellement de porosité qui favorisent ces rencontres. Ça m'a reboosté, me redonne une sorte de foi et fait un peu oublier l'état du monde...

L'IFS a joué un rôle essentiel, je ne suis plus la même depuis :)

Par contre, dans mon contexte de travail, c'est plus compliqué, écart ente ce que je porte et ce que je vis au sein de mon travail. Impression de faire le grand écart : ne pas trahir ce que je suis et mes valeurs.

2. / lecture de la charte,

J'ai trouvé passionnant le doc.

2.1. Qu'est-ce qui t'étonne ? te surprend ?

E24 :

- Etonnée car me renvoie à beaucoup de questionnements actuels / jusqu'à la question du "compagnonnage" y compris dans le couple (plus personnel).

- La question de "l'être" m'a rappelé une conférence de Christiane Singer : "dans les autres j'existe aussi". On est tous connectés. Qqch d'assez spirituel qui est un chemin que je suis en train de faire : rapport au monde et aux autres qui me traverse beaucoup.

- Question du design d'expérience : c'est par l'expérience qu'on arrive à faire bouger les choses / émotionnel, sensation => intellectualiser oui ET passer plus par le corporel

- Question de la décélération en lien avec la notion de transition (qui prend du temps), le tout face à l'urgence >> comment faire pour conjuguer besoin de sédimenter et faire face à l'urgence ?

- Quelles sont nos responsabilités et nos engagements > ma lab IFS réfléchit à acheter une forêt.

- *Le rapport au silence.*

- *J'y ai vu beaucoup de lien avec ma formation initiale en tant que dessinatrice typographe : quand tu dessines une lettre, c'est le vide que tu sculptes. L'espace que la lettre met en lumière, sa "contreforme", c'est son espace vital et c'est ce qui lui donne "la vie". C'est un "individu", on parle d'ailleurs de "caractère typographique, d'œil typographique...". Une lettre ne vit jamais seule, elle fonctionne et résonne dans un collectif (le texte) qui va lui-même provoquer qqch auprès du lecteur => la vibration visuelle produite par le texte s'appelle un "gris typographique" (noir et blanc se mélangent). Lorsque tu conçois une typographie, tu t'attardes sur chaque lettre qui existe ou plutôt co-existe au sein d'un tout et participe à une forme de musicalité collective ou un ensemble chorégraphique. Et puis, quand tu dessines une typographie, dans la réflexion, tu intègres des besoins : ceux du lecteur/usager dont tu prends soin (contexte de lecture, reconnaissance, compréhension.), ceux du message ou de l'ambiance à faire passer (style de la typographie...), et celles techniques (qualité du papier, encres...). La typographie est une approche créative complète, elle mêle l'aspect "technique" (qualité du dessin, programmation ou plus traditionnellement composition au plomb) et l'aspect artistique => conjugue maîtrise et part émotionnelle ! Quant à l'histoire de l'écriture et de la typographie, elles sont tellement imbriquées avec l'histoire de l'humanité, des avancées manuelles techniques, sociales, territoriales (...) jusqu'à politiques !*

- *On sent qu'il y a un designer derrière ce texte !*

- *Jugaad et vulnérabilité m'a fait penser à ce merveilleux courant au japon, le KINTSUGI : traditionnellement une opération de réparation d'un objet avec de l'or. Partir de qqch cassé pour le magnifier et en faire autre chose, le sortir de la norme.*

2.2. En quoi cela résonne ?

- 2.2.1. Pour toi ? à titre personnel ?

E24 :

- *La question du compagnonnage, comment on est avec les autres et soi au monde. Me renvoie au terme "éduquer" qui, à l'origine, venait de l'esclave qui accompagnait les enfants. Cette notion d'accompagnement est une posture : la vie n'a pas de sens si on n'est pas ainsi avec ses enfants, dans son couple... Et aussi, entre personnes engagées ou qui cherchent et peuvent rapidement s'épuiser, je vois beaucoup d'attention à l'autre justement pour aider (transmission d'informations, communs) et s'assurer de leur santé (ne pas tomber dans le "trop" et se préserver).*

- *Question spirituelle et l'invisible. Une recherche permanente.*

> *Dans la conférence de Christiane Singer "choisis la vie et tu vivras", elle fait le lien entre la vie et la mort. L'alternative n'est pas la vie ou la mort mais entre la vie vivante et la vie morte. Intégrer amoureuxment la mort dans la vie. C'est une tension.*

- *Ce que je te disais avant sur la typographie*

- *Le silence, au début cela m'a interpellée que le texte commence par là.*

> *"Noble silence" dans le bouddhisme, dans la méditation cet état de présence au monde. Gradation de passer par le corps puis par la parole et par l'esprit (3 étapes).*

> M'a renvoyé à la danse et au "mouvement authentique" : être à l'écoute de l'élan qui te traverse et les autres te répondent en danse. Tu peux interagir avec les autres par le silence. C'est très beau de commencer par le silence.

- 2.2.2. Pour ton organisation ?

E24 : finalement, beaucoup réfléchi à ce qui a été mené par C et D de passer par la base et maintenant que c'est institué c'est différent. Grand écart entre sa pratique dans une institution et ses propres intuitions individuelles : comment rapprocher les deux ? Un projet peut être transformant, les commanditaires ne veulent pas le voir ou ne le perçoivent pas. Comment tu gères ça : la notion de furtivité me renvoie à ça. Trouver les bons alliés, trouver l'angle mort ou tu peux avancer sans te déconnecter avec ton contexte, ta compréhension des choses et ta volonté transformatrice.

- La santé démocratique / la santé des individus dans une organisation, OUI !! Il faut aussi protéger les furtifs, souvent ce sont eux les plus vulnérables car ils vivent les choses de manière puissante et forte. >> La question du burn-out ne vient pas de la personne mais de l'environnement de travail. On en revient à la question du prendre soin. Et souvent ce sont ces personnes-là qui portent eux-même la question du prendre soin car elles sont dans une perception sensible de ce qu'il se passe.

- 2.2.3. pour tes projets ?

E24 : la fin de la charte était pour moi moins facile à appréhender >> conceptuellement je vois très bien et j'adhère totalement, la suite est "comment l'incarner concrètement ?" Ce que tu mènes ! Résonance avec des liens que je peux faire avec des personnes extérieures de ma pratique professionnelle.

- Deux projets que je porte :

1. Question des designers intégrés dans les coll, comment elles doivent prendre soin des designers et de ceux qui travaillent ensemble pour que cela fonctionne. Avoir des espaces de compréhension mutuelle, où on peut s'accorder > c'est ça qui permettra la transfo. Ces temps-là de connexion mutuelles sont nécessaires.

2. Favoriser des communautés apprenantes autour de questions de politiques publiques, sur l'usage du foncier >>> L'idée est d'aller chercher ceux qui veulent faire bouger les lignes mais ne peuvent pas le faire chez eux ou veulent amplifier leur compréhension/action. Leur permettre de se connecter entre eux et les alimenter.

A côté, de manière bénévole, j'interviens dans une école primaire via différents temps pour les former aux compétences du 21e : ethnologie, intelligence collective, prototypage... + aider les entreprises qui ont envie de faire autrement. Ça me donne une puissance énorme d'avoir tous ces compagnons en dehors.

Permet de faire avancer des collectifs mais aussi soi-même.

Phrase de Gallimard en introduction de la charte : "volonté de comprendre <=> liberté de penser". Ne pas être sur un seul prisme, comprendre ce qui se joue.

- 2.2.4. Pour ton territoire de vie ?

E24 : En Allemagne quand ils ont des gros projets d'aménagement urbains, ils font appel aux usagers avant de donner le feu vert à la totalité du projet. Ils en construisent un tout petit bout dans lequel les habitants vont circuler et si le retour est positif le projet se fait grandeur nature.

Sortir du prototype et penser plutôt en terme de pilote (conf 27e et Fing), attention au côté trop solutionniste dans le prototype.

Depuis un an j'ai presque complètement opéré une bascule : mon cercle relationnel n'est plus constitué que par des amis d'enfance mais essentiellement par des gens qui me ressemblent et ont envie de faire avancer les choses. Il va au-delà de Paris. Je n'hésite pas à prendre le train. J'aime la porosité des espaces, je vais dans des villes, loue des airbnb. J'adore car je découvre des lieux habités par quelqu'un d'autre, ça ouvre des horizons dingues. Je me confronte à des espaces de la ville différents, et une approche de la culture que je découvre autrement à chaque fois. C'est ma méthode d'ethnologue.

- 2.2.5. Pour la société en général ?

E24 : ça résonne / santé démocratique et aussi ce qu'elle dit sur la générativité du vulnérable.

Vulnérabilité des hommes, accepter leur part de féminité, ça questionne beaucoup les hommes actuellement !

La question de l'autonomie, rapprochement de questions politiques, et la question de fertilité sur comment tu agis. Quels espaces pourraient nous être donnés, acceptés par la société ? La question de l'habitabilité du monde est là. Il y a tellement peu de choses qui bougent. On est dans des sociétés capitalistes qui font que c'est très compliqué de bouger, c'est dur de trouver des portes de sortie.

Ça m'interroge sur comment on peut rebondir là-dessus, le climat de soin est tellement à l'opposé de cette individuation, c'est une lutte.

- 2.2.6. Pour les démarches /espaces de transformation et d'innovation en particulier ?

E24 : un réseau que je rejoins des personnes qui ont envie d'accompagner les entreprises autrement et bénévolement, aller chercher ça

Les enfants, je suis dans l'association Eutopique > sensibiliser les enfants à leur territoire et au vivant. On ne peut pas prendre soin de ce que l'on ne connaît pas. Amener les enfants à connaître.

Ce qui est bien c'est qu'on a des rapprochements de designers au sein des 3 fonctions publiques.

2.3. Qu'est-ce qui te questionne, chaffouine ?

E24 : Au début la question du silence mais après j'ai rebouclé.

Comment en tant que furtifs on arrive à avoir un impact ? C'est une question de fond. Arrêter de tenter des choses sans être en capacité d'en mesurer l'impact. Lien entre ma posture de furtif et un impact qui soit fort ?

Et ce qui est de l'ordre de l'organique (Perriand, Ruskin) comment on arrive à garder un lien avec les morts sans que cela soit empêchant ? Trouver les bons angles pour garder du passé ce qui est important et garder l'espace du possible.

J'adore cette phrase "De l'a priori à l'a postérieur"

Je déteste le terme résilience, je préfère anti-fragilité.

2.4. Qu'est-ce qui te manque ?

E24 : la joie et la légèreté

La dimension émotionnelle et les sensations qui sont vraiment la voie pour s'accorder et qu'il y a aussi dans Damasio.

Très conceptuel comme texte, philo pas facile à aborder, il faut du temps d'appropriation, et c'est là que cela devient puissant car tu te définis et réfléchis aux « angles morts » où tu as envie d'aller.

2.5. Qu'est-ce que ça apporte ?

E24 : Mettre la vulnérabilité au cœur de la problématique, la nôtre, celle de la planète, de la biodiversité.

Lien à la vulnérabilité du monde

2.6. A quoi cela te fait-il penser (ressources, expériences à partager) ?

E24 : IFS et &popée pour rendre accessible à tous la réalité et tangibilité du monde actuel, et ouvrir des espaces de rencontres et de discussions.

Sciences participatives dans lesquelles il manque parfois une dimension plus émotionnelle

2.7. Si tu devais retenir juste 3 mots, ce serait lesquels ?

E24 : vitae furtivae (on est de passage), instinct vital, homéostasie, vulnérabilité

Il y avait aussi la systémie, l'ACV, c'est en trame de fond > qu'est-ce qu'on laisse comme êtres vivants et de passage de vertueux et de bénéfique

2.8. De 0 à 10 (0=0), comment qualifierais-tu ta furtivité aujourd'hui ?

E23 : 7

- Pas 0 : très engagée dans le fait d'avoir ce collectif informe autour de moi. Maintenant les connexions se font toutes seules. On se reconnaît. C'est magique ! Des coups de cœur. Quand tu as fait cette bascule là, tu es rentrée dans la bande. Je suis aussi en capacité très rapidement de savoir avec qui je peux construire qqch.

Sorte de résonance pas forcément attendue là où elle est : je suis rentrée dans le monde de l'inno en me disant que c'était là que ça bougeait mais je me rends compte que c'est au niveau de toute la société que ça se joue et qu'il y a d'autres espaces.

7 aussi pour me booster et c'est un chiffre magique :)

- Pas 10, parce que moi toute seule je ne peux rien. C'est une construction collective. Plein d'autres voies. Se sentir en puissance dans le bon sens du terme (cuisinier, chef d'orchestre) tu connais maintenant les ingrédients et tu peux jouer avec et quand tu en rencontres tu composes avec.

- En conclusion, 7 parce que j'ai fait les connections, je suis dans le réseau, j'ai observé, maintenant il faut que je passe à l'action et c'est la bascule que je fais depuis qq mois !!

.....
.....
L'idée de ce projet est d'imaginer différentes formes possibles d'intégration et d'usages de cette charte (lab, lieux, expé...)

Hypothèse : en rompant à la fois avec les imaginaires de toute-puissance et ceux de l'impuissance, la charte du Verstohlen peut orienter une régénération des labs d'innovation (et démarches ou tiers-lieux assimilés) à partir des vulnérabilités dans une perspective commune, capacitaire et furtive

3. A quelles conditions participerais-tu à un atelier de créativité dédié ?

E24 : pas de condition

4. Cet atelier de créativité sera bénéfique pour toi si...

4.1. Avant...

Si il y a une bonne connexion avec toutes les personnes qui sont là, humus...

= Collectif soudé en amont.

4.2. Pendant...

Liberté de parole. Pas de jeux d'acteurs. Cette charte est pour tout le monde et à tout le monde, on peut tous avoir des lectures différentes. Explorer mais pas édicter. Mise en garde de ne pas verrouiller. Accueillir les « portes du possibles ».

4.3. A la fin...

On a fait qqch qui a de l'impact au niveau de notre collectif et surtout à l'extérieur - Pas d'entre soi, de l'opérationnel dans le sens où il y a une utilité transformationnelle (émotionnelle ou concrète ou...).

4.4. Après...

On passe à l'échelle et on diffuse et on embarque d'autres personnes : cf. « où atterrir » de B Latour.

5. Est-ce qu'il y a une forme / un format que tu aimerais tester en particulier ?

La danse

Approches chamaniques

Passer par le corps

Par l'écriture aussi > je vois beaucoup de formats qui ne vont pas jusqu'au bout et s'arrête à l'exercice d'écriture collective

Tout ce qui touche au design d'expérience, j'y crois vraiment !

La poésie

Qu'est-ce qui favorise les connexions ?

6. Es-tu d'accord pour participer ?

Oui

Question supplémentaire : ton avis sur le wiki - pertinence / projet

Ce que j'ai pu voir avec le wiki riposte c'est très intéressant

Bien s'entendre sur l'aspect collaboratif en amont

Clarifier les usages de l'outils

Milanote (carte mentale en millefeuille) > pour faire du partage de compréhension commune.

7. What else ?

7.1. Quelle est la question que tu aurais aimé que je te pose ?

*E24 : Peut-être me poser la question du titre de la charte, du nom de la charte. J'aurais aimé lire « Ce qui ne peut NOUS être volé » => cela rajoute l'humain.
Et le mot « charte » me dérange, j'ai un petit souci avec ça, pour moi une charte c'est une norme, contraignante et qui peut enfermer si elle est mal pensée. Manifeste ? Il y a le manifeste des Surréalistes, faisons celui des Furtifs ☺*

7.2. Autre chose à ajouter ?

*E24 : ça m'a ouvert plein de portes. J'ai une petite liste de plein de choses à aller voir : les émotions sociales, la vie bonne, le pneuma vital...
Ça ouvre plein de perspectives, c'est beau d'avoir ces termes-là, c'est magnifique ces mots qui portent nos imaginaires.
Comment on met ça en musique, incarner ça ?
Merci de la sollicitation.*

Merci !

.
. .
.